

Architectes décodés



21 janvier 2012

La carte blanche jeune architecture d'arc en rêve propose une exposition réalisée par La Nouvelle Agence : Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau.

Comment montrer ? Assommer les visiteurs avec des maquettes, des croquis, des tracés géométriques savants, des discours enquiquinants ? Ou alors les mettre en contact direct, sans filtre, avec le travail de l'architecte ? Créer un pont. Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau ont bossé sur l'expo carte blanche Jeune architecture d'arc en rêve, avec le même souci que lorsqu'ils travaillent sur un chantier. Une certaine idée de l'ouverture et surtout « penser à celui qui va pratiquer, vivre dans nos lieux imaginés », précise Samira.

Tous deux jeunes architectes, ils ont débuté dans les meilleures équipes bordelaises, disons les plus implantées, que sont Brochet-Lajus-Pueyo, Arsène Henry et Triaud, puis Baudin-Limouzin. Ce sont justement ces derniers qui, à l'occasion d'un appel d'offres, les ont invités à monter leur propre agence.

Elle a vu le jour en 2004. La Nouvelle Agence, depuis, a raflé quelques beaux

projets, dont le parc Saint-Michel, la Maison aux personnages de la place Amélie-Raba-Léon, le parvis de la gare de Pessac, la Fontaine de la place Lafargue, le gymnase des Chartrons ou l'aire d'accueil des gens du voyage à Bacalan...

Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latizeau sont donc les troisièmes jeunes architectes honorés par arc en rêve qui, à travers ces cartes blanches, assurent soutenir les jeunes talents et susciter la connexion archi-maîtres d'ouvrage.

Rendez-vous sur les quais

Nous voici donc sur les quais de Bordeaux. Côté Saint-Michel. Une équipe de foot occupe le terrain. Samira et Sylvain observent la scène. « Le défi ici, était le suivant : il fallait que ce soit beau, intégré dans le lieu magnifique, réalisé avec des matériaux pérennes, que ça réponde à des normes imposées dans le cadre de terrains de sport. Nous sommes vraiment heureux que ça fonctionne. Finalement, c'est ce qui nous fait le plus plaisir. Les jeunes qui pratiquent ce lieu le respectent. Parce qu'il est un espace de qualité. »

Béton, acier, inox. Le message de La Nouvelle Agence se veut simplifié, à mettre entre toutes les mains. Du coup, l'exposition qu'ils proposent à arc en rêve a exactement la même ambition : s'adresser au plus grand nombre. « Donner à sentir, plutôt qu'à voir ou comprendre », commente Samira.

Si la scénographie a été conçue par eux, cinq artistes invités ont donné le ton. Carol Bîmes, Pascal Fellonneau, Jeremy Profit, Benoît Schmeltz et Zebra 3. Des photos, des dessins et une table des maquettes magistrale, qui constitue le noyau dur de l'exposition.

Dans une pièce, sur une immense table ovale, les deux architectes se racontent. Leurs 10 projets sont posés là, ils cohabitent sans se heurter. Les matériaux utilisés pour ces maquettes ultra-simplifiées, sont ceux qui émergent de leurs travaux, le béton, l'inox, l'acier. Les artistes viennent là pour éclairer le travail des architectes. Juste.

Sens de la narration

Francine Fort, directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture, a choisi ces jeunes talents, après une première carte blanche à Fabre-de Marien et une seconde à Christophe Hutin, parce que leur travail « se caractérise par des formes simples qui s'affirment avec force et légèreté, l'emploi de matériaux ordinaires et la création d'espaces qui laissent libre cours à la sensibilité. Ils mettent en récit le lieu et l'ouvrent à ceux qui le pratiquent. Ils donnent envie de faire de l'architecture ».

Un bel hommage pour un début de carrière plutôt lumineux.

*Isabelle Castéra,
Sud Ouest, 21 janvier 2012*

